



Sommaire de ce N°43

Page 1 : Le mot du président
 Page 2 : Souvenir de Barre
 Page 3 : Les recettes de tante Jeanne
 Page 5 : Campagne 56/57
 Page 7 : Les Jeannes
 Page 8 : Les brèves
 Page 9 : Pages détente

Association des anciens marins des bâtiments écoles Jeanne d'Arc

14 rue du pont Coët
 56390 Grand-Champ

Le bureau

Président : Lionel Fromage
 Trésorier : Gilbert Tréguier
 Contrôleur aux comptes: Michel Le-Belz
 Jeannelette : JJ Dujardin

La Jeannelette N°43

Rédacteurs

Lionel Fromage
 Jean-Jacques Dujardin
 Jean-Marie Pujot
 Jean-Michel Bergougniou
 Jean-Pierre Reumaux

Photographies

Internet
 Marine Nationale
 Jean-Marie Pujot
 Jean-Jacques Dujardin
 Jean-Michel Bergougniou

Dessin

Alain Carpier

Informations Marine

Jean-Luc François

Correction conception et montage

Jean-Jacques Dujardin

Responsable de la publication

Lionel Fromage
 E-Mail : lf4802@hotmail.fr
 Tel : 02 97 67 59 94



Le mot du président

Lionel Fromage

Le temps défile, les beaux jours sont présents, les villes grouillent de monde, la vie a repris son cours quoique la Covid semble vouloir de nouveau s'inviter dans notre vie quotidienne. Peut-être va-t-il falloir reprendre les précautions sanitaires qui s'imposeront pour nous protéger. Ceci étant dit, je ne suis pas là pour faire de la morale mais pour vous donner quelques informations sur notre avenir de retrouvailles. Début mai, je vous ai adressé un mail avec quelques bribes du projet « sortie des anciens ». Début juin je vous ai envoyé le projet définitif. Comme déjà évoqué, cela n'était pas facile de mettre sur pied une sortie afin que tout le monde adhère, mais cela m'était difficile de planifier dans ce semestre un créneau. (Covid, vacances scolaires). Les vacances estivales étant proches, difficile de caler quelque chose avant. Alors je me suis arrêté sur septembre, eh oui, c'est le mois des seniors !!! Dates proposées pour notre pèlerinage : du jeudi 8 septembre 2022 au dimanche 11 septembre 2022. Le plan indiqué est agréable, maintenant est-ce que tout le monde adhèrera ? Sortie en sinagots dans le golfe, visite du musée de la résistance à Saint-Marcel... Certains d'entre vous, d'après les premiers retours reçus, sont pris par d'autres occupations aux dates mentionnées. D'autres ont répondu présents.

L'assemblée générale de l'association se déroulera donc le samedi 10 septembre 2022 en l'Espace Montcalm, dans une salle dédiée.

On verra la suite donnée.

Je n'avais pas tous les éléments en ma possession, c'est pour cette raison que la note informationnelle a pris du retard, mais des options ont été prises. Je souhaite que nous arrivions à nous retrouver quand même. Certains adhérents vous proposent un mois plus agréable pour les sorties. L'année prochaine peut-être pourrions-nous retrouver nos anciennes habitudes en prévoyant notre sortie en mai.

Récemment est paru un communiqué de nos amis brestois, certains d'entre vous l'ont peut-être reçu, mais pas moi. Il m'a été communiqué par un de nos adhérents. Cet article fait part de l'exposition « Jeanne d'Arc et Brest » (2024). Le dossier est à suivre car les informations sur le sujet seront rares. S'il le faut, je me rapprocherai de monsieur Bédry, secrétaire de la Commission Locale du Patrimoine de la Marine Nationale à la préfecture maritime. Cela serait une excellente destination pour des retrouvailles. Qu'en pensez-vous ?

Notre porte-drapeau participe à différentes cérémonies à Vannes et dans les alentours. L'association a été représentée lors de la cérémonie de remises d'insignes et diplômes à la PMM Lorient (que l'association parraine) le samedi 15 mai 2022 à Lorient sur la place de la mairie, sous la présidence du contre-amiral de Briançon, (frère de l'ancien commandant JDA) représentant le Préfet Maritime. Comme j'étais pris par d'autres événements, c'est Gilbert Tréguier qui m'a représenté. Deux livres sur la Jeanne d'Arc ont été remis à deux futurs marins.

Un de nos adhérents, Bernard Dagorne, de la Trinité-sur-mer, étant un amoureux de notre noble vaisseau, a monté, à titre personnel, une mini-exposition sur la Jeanne d'Arc dans le hall de la mairie de Carnac du 9 au 21 mai 2022. Bravo à lui.

Je tiens bon le cap, l'association est toujours à flot. Pour le moment pas de carénage en vue. Bonne lecture de cette Jeannelette qui, Jean-Jacques, me le confirme, devient de plus en plus difficile à construire faute d'informations.

Au plaisir de vous revoir bientôt.



Association des anciens marins des bâtiments écoles
 Jeanne d'Arc

Siège social : 14 rue du Pont-Coët 56390 Grand-champ. Déclaration d'association en date du 9 mai 1956 à la préfecture de Paris et ses modifications.





Souvenir de «feu» Jean-Pierre Reumaux

A la barre

Nous venions de quitter Callao de Lima pour rejoindre Pitcairn. Dix jours de mer s'offraient à nous durant cette campagne 1971/1972. Au cours de la navigation, j'eus la chance de croiser un lieutenant de vaisseau plutôt sympa. Je le saluai et il s'adresse à moi, secrétaire du BSI, pour me demander si le capitaine d'armes était dans son bureau. Je lui répondis négativement mais j'ajoutai qu'il devrait y être « incessamment sous peu ». Mon interlocuteur allait poursuivre son chemin quand je remarquai son nom sur son badge mais aussi les intonations de ses paroles qui me rappelaient mes origines du Nord ; je me risquai à lui demander si, par hasard, il ne serait pas, comme moi, du département du Nord. Effectivement, il était des environs de Lille et, en discutant plus longuement avec cet officier subalterne, je découvris que je connaissais fort bien son neveu, Bruno.

Profitant d'une occasion que je jugeais favorable, j'osais alors lui demander une faveur, celle de pouvoir visiter la passerelle. Sans hésiter il accepta et m'invita à venir le soir même le rejoindre car il y était de quart :

« Je serai à la passerelle de 20h00 à minuit », me dit-il.

Le soir venu et à l'heure dite, je me présentai à la passerelle et saluai tout le monde. Le lieutenant de vaisseau m'accueillit par un « Très bien vous êtes ponctuel ».

J'inspectai d'un regard circulaire cette passerelle puis, après quelques instants d'observation, le lieutenant me demanda mes premières impressions. Je lui répondis que c'était une très belle passerelle panoramique avec une excellente visibilité due aux très grands sabords. Néanmoins, je restais déçu car je ne voyais pas où se trouvait la barre, que j'imaginai d'une taille respectable vu la grandeur du navire. J'en fis la remarque au lieutenant qui se mit à sourire. Puis, me prenant par le bras, il m'emmena alors à l'arrière de la passerelle en m'expliquant que la barre était dissimulée derrière une cloison. J'en déduisis immédiatement que le barreur ne voyait ni la mer, ni la proue du navire. Nous sommes entrés alors dans un réduit où se trouvaient un fauteuil, dans lequel trônait mon copain basque Alvarez, un hublot permettant de tout contrôler et, bien sûr, le compas plus l'indicateur du cap, le tout sous une très faible lumière, navigation de nuit oblige. Le problème c'est que, même dans ce local, je ne voyais toujours pas la barre. Or, cette barre, que le lieutenant me montra, je ne pourrais pas l'oublier car elle était bien là ! Le lieutenant me montra alors une sorte de pupitre muni d'un petit bâton de la taille d'un stylo, à peine plus épais, surmonté d'un petit pommeau : « Voici la barre » me dit-il. Je restai sans voix ! Moi qui étais monté sur tant de navires, qui avais appris avec mon père à tenir un cap avec une très grande et superbe barre en bois sur les ferries datant de 1936, je ne pouvais imaginer que les barres modernes pouvaient ressembler à un si petit bâtonnet ! Entendant que j'avais appris avec mon père à tenir un cap, le lieutenant me demanda si je saurais toujours le tenir ? Je lui assurai qu'il n'y avait aucun problème, à la seule condition qu'on m'explique la manipulation de cette petite manette. Il annonça alors officiellement la relève de barre et m'invita à m'asseoir sur le fauteuil. Quel effet ! Il me donna alors les explications souhaitées avec les règles nécessaires et, croyez-moi si vous voulez, il me confia la conduite de la Jeanne d'Arc ! Me voilà donc parti à tenir cette barre durant une bonne demi-heure sous l'œil attentif de mon ami le quartier maître chef Alvarez. J'ai alors appliqué **à la lettre** les ordres de la passerelle « 15 degrés à gauche... etc. etc. »



Avoir tenu la barre de la Jeanne, même une seule demi-heure, reste pour moi un de mes plus grands souvenirs de cette campagne 1971/1972.

Vous ne pouvez savoir le plaisir que j'ai de voir revenir sur notre navire «*Jeannelette*» Jean-Michel Bergougniou avec ses «recettes de tante Jeanne». Les années sont passées mais le verbe, l'humour et le style sont restés alors, bon réembarquement à Jean-Michel et bon appétit à vous tous.

Jean-Jacques



Les recettes de tante Jeanne

Oh là là... Douze ans déjà.

Jean-Michel Bergougniou

En débarquant, qui pensait que la casquette à carreaux allait nous faire oublier les 769 escales, les 85 pays visités, les milliers de rencontres et autant de plats cuisinés avec amour (et aussi avec humour) dégustés à bord ou dans chaque port visité ?

Tante Jeanne revient ...toujours accompagnée de sa conserve... de son ouvre-boîtes à souvenirs.

En abusant de quelques ampoules (1) dont la couleur pouvait varier, la main dessus, sans faux col, et sans attendre la double, on entendait souvent cette phrase trop souvent tardive : «Attention ça va rouler». Eh oui effectivement ça pouvait rouler et tout (tous) se retrouvait par terre... avant même l'annonce.

L'abus des boissons dites hygiéniques, (pas du cambusard bien entendu), pouvait amener au retour à fréquenter les bouteilles (2) !

Et les lendemains qui déchantent à la buanderie... si le maître tailleur avait utilisé des couleurs appropriées, lie de vin par exemple ou boue des jours de pluie... et non du blanc, que de temps gagné en lavage, repassage et en sommeil!

Mais il faut le reconnaître, on n'a pas toujours mangé de la vache enragée, même après la disparition des parcs à bestiaux et l'embarquement de viande congelée. Est-ce quand on est rond que ces lieux de pacage sont devenus les carrés? Il n'empêche, même avec leur disparition, il y a toujours des boeufs à bord.

Bon, pour cette reprise, je vais vous chanter le menu... même si tous n'étaient pas régulièrement invités. A vos marmites et bon appétit.



Menu

Tartare de Saint-Jacques aux pommes

—==SoOo\$==—

Filet de Sole, tagliatelles de courgettes,

Risotto en sauce d'agrumes

—==SoOo\$==—

fraisier et sa glace vanille

Vin : Château Martinon 2007

Porte-hélicoptères « Jeanne d'Arc »

Tartare de saint-jacques aux pommes

Coupez les saint-jacques en petits dés, mettez-les dans un saladier avec de la fleur de sel, du poivre, du piment d'Espelette, le vinaigre, la coriandre finement ciselée, et arrosez d'un filet d'huile d'olive. Pelez les pommes, évidez-les, coupez la chair en petits dés et ajoutez-les au fur et à mesure aux saint-jacques. Mélangez bien et réservez 15mn au frais.

Filet de sole

Les filets de sole se préparent à plat ou roulés en paupiettes, farcis ou non. Papillote, vapeur, cocotte ou court-bouillon, panés ou même frits, ils régaleront les papilles des fins gourmets. Le plus important est de ne pas les cuire à haute température.

(1) ampoule : carafe de vin en argot marine

(2) Bouteilles : latrines en argot marine.



Tagliatelles de courgettes/risotto en sauce d'agrumes

A l'aide d'un couteau économe, formez les tagliatelles en prélevant de longues bandes dans les courgettes, jusqu'à arriver aux graines du centre. Versez 3 cuil. à soupe d'huile d'olive dans une grande poêle. Sur feu vif, faites sauter les tagliatelles. Comptez 5 min de cuisson, pas plus. Ajoutez l'ail et

les tomates, salez et poivrez.

Lavez les oranges à l'eau chaude et prélevez les zestes à l'aide d'un économe. Pressez le jus. Épluchez et hachez l'oignon. Faites fondre 1 c. à soupe de beurre dans une casserole et mettez-y l'oignon à suer jusqu'à ce qu'il soit translucide. Ajoutez le riz en remuant. Versez le vin et le jus d'orange. Ajoutez un peu de bouillon et laissez cuire pendant 20 minutes environ en remuant régulièrement.

Ensuite versez le reste du bouillon et laissez absorber par le riz. Ajoutez la moitié des zestes, le reste du beurre et le parmesan. Mélangez bien, salez et poivrez.

Répartissez le risotto dans des assiettes et décorez avec la ciboulette et le reste des zestes.



Fraisier et sa glace vanille

Château Martinon 2007 (vin de précision)



Les sauvignons apportent parfum et saveur, les sémillons, par leur qualité, permettent de conserver sa puissance à ce vin et la Muscadelle, par ses notes de miel, lui donne une touche suave et délicate. Comme tous les Entre-Deux-Mers et pour conserver ses qualités de fraîcheur et de fruité, ce vin doit être bu jeune afin d'être pleinement apprécié.



Jean-Marie Pujo, rencontré par Lionel lors de l'inhumation de Marice Cabaret, a écrit un récit relatant sa période sur l'ancienne Jeanne en tant que Midship. Dans les Jeannelettes précédentes, nous avons survolé cinq épisodes du récit de sa campagne 1956/1957 et je vous invite à poursuivre cette campagne. Nous l'avions quitté alors que la Jeanne prenait la direction de Fort de France.



Antilles françaises

Le 25 janvier à l'aube, nous embarquons devant Fort-de-France le pilote et l'officier de bienvenue de la marine aux Antilles. Alignés sur les passavants, nous profitons du lever du soleil sur la rade où évoluent quelques gommiers.



Accostage au quai des messageries où la foule se presse. Sitôt amarrée, la *Jeanne* devient la proie des « Doudous ». Elles se disputent pour être la première à monter à bord où chacune a un poste attiré, qu'elle retrouve chaque année. Les passavants retentissent de leurs rires et de leurs cris à l'intonation chantante du parler des « îles ». Celle du poste 1 ne tarde pas à se présenter et nous montre les certificats de bons services que lui ont délivrés nos prédécesseurs. Elle va s'occuper de nous avec une maternelle autorité. En plus du soin de notre linge, elle va apporter ananas, bananes, noix de coco et nous préparer quelques spécialités du pays, bien épicées. Elle commence avec un Ti-punch, nettement plus « tassé » (2 larges mesures de rhum et une de sirop de sucre) que sa version parisienne.

Les visites de courtoisie se déroulent comme à l'habitude. La venue du préfet est saluée par 13 coups de canon.

Nous devons libérer le quai des paquebots et, le 26 janvier à 06h00, la *Jeanne* fait mouvement pour aller mouiller en baie des Flamands.

Le 31 janvier est à marquer d'une pierre blanche : nous avons été invités à visiter une plantation, avec promesse d'une promenade à cheval. C'est dire que, lorsque nous parvient le bruit d'une désignation imminente en corvée pour visiter une énième institution scolaire, nous nous éclipsons sans attendre dans la vedette qui nous emporte vers la terre. Cela va mal se terminer, évidemment. Mon journal de campagne le résume de façon imagée : *un bon cavalier doit rester sur son cheval quelles que soient les circonstances ; s'il en tombe, la chute est vertigineuse et le conduit au « trou »*. Nous sommes mis aux arrêts pour le reste de l'escale.

Le 2 février à 06h00, adieu foulards, adieu madras... nous partons pour les Saintes, petit archipel voisin de la Martinique où la *Jeanne* mouille à 15h00 devant l'îlet à Cabrit.

Il y a une histoire d'amour entre le croiseur et les Saintes. Il y revient chaque année et tout le monde l'attend. Pour illustrer mon propos, voici l'extrait d'une chronique écrite par un de leurs habitants : *« C'était la gendarmerie qui annonçait par voie d'affiche la venue du navire-école et il est difficile d'imaginer aujourd'hui l'excitation fiévreuse de la population de notre petite commune à l'annonce d'un tel événement. C'était à celui qui apercevrait le premier les silhouettes caractéristiques des bâtiments de la petite flotte, car la Jeanne d'Arc était toujours accompagnée de l'avis La Grandière et d'un dragueur. La population se rassemblait par famille au bord de la mer pour voir apparaître et avancer lentement derrière le Pain de Sucre, la masse imposante et majestueuse de l'un des plus beaux fleurons de la Marine nationale d'alors, qui faisait battre à l'unisson le cœur de tous les Saintois... et Saintoises. Tout avait été prévu pour les recevoir comme il le fallait. Bars, stands, restaurants pavés avaient fleuri à leur intention dans le bourg et sur les plages. Empailleurs d'iguanes, de tortues marines et de poissons armés, lavandières, vendeurs occasionnels de strombes vernis et d'étoiles de mer, constructeurs patentés de voiliers miniatures et de nasses décoratives en lamelles de bambou ; tout un petit monde de pacotilleurs, de livreurs de beignets, de liqueurs et de bière s'était préparé depuis des mois à offrir leurs marchandises ou leurs services. Ils étaient autorisés pour la circonstance à monter à bord avec leurs lourds paniers J'allais oublier de préciser que notre île ne disposant à rési-*

dence ni de médecin, ni de dentiste, ni de pharmacien, c'étaient les services médicaux du navire qui prenaient en charge gracieusement les interventions sanitaires de toute nature, courageusement tenues en réserve pour l'occasion ».

Nous allons faire aux Saintes notre « période d'Hydrographie », dans une ambiance mêlant travail soutenu et vacances. La première personne à se présenter à bord est un gendarme qui tient à la main une branche de mancenillier. Cet arbre produit une substance chimique à l'effet redoutable qui le fait considérer comme le plus dangereux du monde. Le simple contact de ses feuilles ou de ses branches avec la peau provoque une éruption semblable à une brûlure. Il est formellement déconseillé de s'en approcher, de faire la sieste à l'ombre de son feuillage ou de s'abriter dessous en cas d'averse, car les gouttes de pluie s'y chargent de toxines et deviennent un poison. L'échantillon vénéneux restera exposé à la coupée pendant toute l'escale, sans empêcher quelques étourdis de faire sécher leur caleçon de bain sur l'arbuste, avec le résultat qu'on imagine !



Je suis immédiatement séduit par les Saintoises, non pas les femmes du lieu, mais les embarcations traditionnelles des pêcheurs. Issus du savoir-faire des charpentiers de marine du XVIIIème siècle, ces petits canots à voile ont des formes très fines à l'avant et à la flottaison, plus rondes dans les hauts, avec un arrière à tableau. Bien que leur mât soit court, ils sont généreusement voilés d'un foc à grand recouvrement et d'une grand-voile en triangle au gui démesuré. Cela les rend rapides mais volages. Je ne suis pas le seul à les apprécier, puisque le commandant en second du La Grandière va en acheter une et la ramener en France sur l'avis. Mais nous ne sommes pas là pour faire du tourisme : il faut réaliser

aux Saintes, en équipe avec un autre poste, une « minute hydrographique » du plan d'eau qui s'étend entre Terre d'en Haut et l'îlet à Cabrit.

La succession des travaux à effectuer est la suivante :

- Mettre en place des repères de triangulation ,
- Relever la ligne de côte et mesurer les fonds avoisinants non accessibles aux embarcations ;
- Sonder le reste du plan d'eau, identifier la nature des fonds, repérer et positionner les dangers
- En tirer après correction des sondes - dont une réduction au « zéro des cartes » - et en sélectionnant de façon adéquate celles qui seront reportées sur ce document, un relevé utilisable pour la navigation.

Le meilleur relevé vaudra à ses auteurs le « prix d'hydrographie » et ils accompagneront le commandant à Quito, lorsque nous escalerons en Equateur.

Au travail ! Une délégation s'en va planter le repère « Zouky » en mettant en fuite des troupes d'iguanes, tandis que nos concurrents s'occupent de « Julie », « Emma » et « Sophie ». Nous « attaquons » ensuite le relevé. Les G.M, qui ont pris en charge la topographie et la mesure des très petits fonds, sautillent de rocher en rocher sur le rivage ou se plongent en slip dans des eaux peuplées de redoutables oursins. Un lot de midships, coiffés de casques « coloniaux » pour affronter le soleil ardent, arme chaque jour une vedette à moteur pour faire les sondages. On y trouve un patron qui la pilote le long des lignes de sonde, des sondeurs qui mesurent les profondeurs en moulinant un treuil dont le câble se termine par un plomb-poisson et annoncent les relevés à voix haute, deux observateurs qui en notent la position en prenant l'azimut des repères terrestres avec un cercle hydrographique, et un dernier acteur qui prélève des échantillons du fond avec une sonde à main dont la base est remplie de graisse. Des scribes se relaient pour noter ces données sur un cahier. Dans les zones où la vedette ne peut accéder, on la remplace par une baleinière et on suit à l'aviron les lignes de sonde.

Nous allons consacrer plus d'une semaine à ces activités monotones. Le dernier jour, nous irons repérer les dangers, en les accostant ou en allant mouiller à leur verticale.

(A suivre)



Les «Jeanne d'Arc»

Par Jean-Jacques

Peut-être ne le savez-vous pas mais, bien avant notre porte-hélicoptères, il y a eu pas moins de 14 bâtiments de la Marine Nationale qui ont porté ce nom de «Jeanne d'Arc». Ce fut en premier une frégate de 52 canons (1821/1833), puis une autre frégate de 42 canons (1852/1898), suivie par un yacht à vapeur en 1862 construit par le service personnel de sa majesté Napoléon III. La suite de la carrière du bateau reste inconnue. Il y aura ensuite une corvette cuirassée de type Alma 1868/1883, suivie par un croiseur cuirassé (1903/1933). La première guerre mondiale verra apparaître plusieurs bâtiments, pour la plupart des bateaux de pêche réquisitionnés par la Marine Nationale. Ce fut une mahonne à moteur *Jeanne d'Arc* (1917/1919), un patrouilleur auxiliaire *Jeanne d'Arc II* (1915/1919), un arraisonneur *Jeanne d'Arc III* (1914/1919), un remorqueur *Jeanne d'Arc IV* (1916/1920), un dragueur auxiliaire *Jeanne d'Arc V* (1916/1919), un patrouilleur auxiliaire *Jeanne d'Arc VI* (1917/1917), une péniche canonnière de l'armée de terre (1917/1919). Ce fut ensuite «le» croiseur école (1931/1964), que certains adhérents ont connu, et enfin notre porte-hélicoptères (1965/2010).

Lors d'une visite au musée des Terre-Neuvas à Fécamp, j'ai eu la surprise de trouver un navire baptisé : *Sainte Jeanne d'Arc*. C'était une goélette mixte à vapeur construite aux ateliers et chantiers de Bretagne, lancée le 2 mars 1914 sous le nom de «*Sainte Jehanne d'Arc*» et mise en service en mai de la même année par la «société des oeuvres de mer». Cette goélette fut construite pour venir en aide aux marins lors des longues et grandes pêches dans la zone de Terre-Neuve. Ce bâtiment possédait à l'arrière une dunette pour le logement des officiers, du docteur, de l'aumônier et du chef mécanicien. Dans le roof se trouvaient le salon du capitaine, 2 chambres officiers, une chambre de consultation, un local pour la Poste et les cuisines. A l'avant, sous le gaillard, il y avait la salle de désinfection et les magasins divers. Toujours à l'avant, se trouvaient le «grand hôpital» avec 20 lits, la pharmacie, la lingerie et la chambre de l'infirmier. Plus en avant, c'étaient l'hôpital des convalescents avec 12 lits et l'hôpital d'isolement pour les maladies infectieuses avec 2 lits.

En 1914, ce navire aura le temps de partir pour une première campagne. Il lui faudra 8 jours pour rejoindre les bancs de Terre-Neuve. Il commence sans attendre l'assistance des bâtiments de pêche. En 10 jours il assiste 112 marins, assure 80 consultations, distribue 2755 lettres et hospitalise 7 marins qu'il déposera à l'hôpital de la colonie de Saint-Pierre-et-Miquelon. Malheureusement la guerre éclate et sa mission est écourtée car le navire est réquisitionné le 27 août 1914 comme patrouilleur pour la Marine Nationale et, après quelques modifications, est rebaptisé *Jeanne d'Arc II*.



En mai 1918, ce bâtiment est remis en état par l'arsenal de Brest et rebaptisé «*Sainte Jeanne d'Arc*» le 17 mars 1921. Il reprend alors ses services de navire-hôpital sur les bancs de Terre-Neuve pour le compte de la société des oeuvres de mer. En 1934, pour des raisons financières, la société qui l'exploite ne fut pas en mesure de réarmer le *Sainte Jeanne d'Arc* et le navire est vendu le 29 octobre 1935 à l'Angleterre pour démolition.



La Marine Nationale a pris la relève dans cette mission de soutien aux marins de Terre-Neuve. Beaucoup d'avisos ont assuré ce service mais c'est certainement l'AE *Commandant Bourdais* qui fit le plus de campagnes de pêche entre 1962 et 1973.

Jeanne d'Arc a la particularité de bénéficier d'une double reconnaissance : héroïne nationale pour le civil et sainte pour la religion. Ce qui fait que les navires de la marine nationale sont

baptisés *Jeanne d'Arc* et que la corvette de la société des oeuvres de mer est baptisée *Sainte Jeanne d'Arc*. La Marine Nationale fait référence à l'héroïne nationale alors que les oeuvres de mer font référence à la sainte. Le très passionnant et récent musée des terre-neuvas de Fécamp est à conseiller car on y découvre la terrible vie de ces marins, transformés en forçats, affrontés aux mers difficiles, aux grands froids et aux 12 heures de travail sur le pont.

Le président Lionel médaillé

Comme annoncé dans mon mot du président de la précédente Jeannelette, le samedi 26 mars 2022 et le dimanche 27 mars 2022 avaient lieu le ravivage de la flamme à l'Arc de Triomphe et l'assemblée générale de la Fammac.

Gilbert Tréguier et moi-même étions présents à ces deux événements, les présidents et porte-drapeaux invités par la FAMMAC.

Le dimanche 27 mars 2022, à l'issue de l'assemblée générale, j'ai eu l'honneur de recevoir la médaille de vermeil de la FAMMAC pour les services rendus.

Lionel Fromage



Mission Jeanne d'Arc 2022

Après sa participation aux exercices OMEX 2022 et VARUNA, le porte-hélicoptères amphibie *Mistral* et la frégate de type *La Fayette Courbet* ont traversé l'océan Indien et fait relâche sur l'île de la Réunion. Les plus sportifs ont participé au trail de la «Griffe du Diable» sur des tracés de 16 et 27 km sur les pentes du volcan. Attirée par les sommets, une équipe de marins du *Mistral* s'est levé tôt le 14 avril 2022 pour partir à la conquête du Grand Bénare qui culmine à 2896 m. Les efforts ont été récompensés par un lever de soleil inoubliable sur le sommet du Piton des Neiges et par une vue dégagée sur le cirque de Mafate de l'océan Indien.



Mise à l'eau du 1er bâtiment ravitailleur de force : le Jacques Chevallier

Deux années après la découpe de la première tôle, le bâtiment ravitailleur de forces (BRF) *Jacques Chevallier* a été mis à l'eau le vendredi 29 avril 2022 au cours d'une cérémonie qui s'est déroulée aux chantiers de l'Atlantique à Saint-Nazaire. De nombreuses autorités militaires et civiles étaient présentes

dont le vice-amiral d'escadre Xavier Baudouard, commandant la Force d'action navale et l'amiral italien Matteo Bisceglia, directeur de l'organisation

conjointe de coopération en matière d'armement.

Quatre BRF prendront la relève des actuels bâtiments de commandement et de ravitaillement

(BRC) *Marne* et *Somme*. Ils assureront le soutien à la mer d'une force navale telle que le

groupe aéronaval, constitué autour du PA

Charles de Gaulle puis du futur porte-avions de nouvelle génération, ou des

groupes d'actions navales.

Le hasard a voulu que, 16 jours avant cette mise à l'eau, je visitais ces gigantesques chantiers de l'Atlantique et que j'ai vu ce *Jacques Chevallier* encore en construction. (Jean-Jacques)



L'hélice du sous-marin Agosta remise au profit de la région Bretagne

Le directeur du service de soutien de la flotte de Brest, Jean-Yves Bruxelles a cédé, au nom de la ministre des armées, l'hélice du sous-marin *Agosta* (24 tonnes) qui a changé de propriétaire lors de la cérémonie qui s'est déroulée le 27 avril 2022 au port de commerce de Brest en présence du président de la région Bretagne Loïg Chesnais-Girard et du préfet maritime de la région Atlantique, le vice-amiral d'escadre Olivier Lebas. L'hélice prendra son siège d'exposition à l'hôtel de la région Bretagne.



Il est à noter que cet appendice du vocabulaire maritime est tiré du manuel du marin de 1963.

Relèvement - Rocambeau - Rouf - rouler - Sabaye - Sabord - Serrer - Site - Souquer - Soute - Talonner

Relèvement : Le relèvement d'un point en vue est l'angle que forme sa direction avec celle du Nord.

Rocambeau : Cercle de fer garni d'un croc.

Rouf : Logement établi sur le pont.

Rouler : Se dit lorsque, sous l'action des lames, le navire s'incline d'un bord sur l'autre. La Jeanne d'Arc avait cette réputation !

Sabaye : Cordage avec lequel on hâle à terre un canot mouillé près de terre.

Sabord : Ouverture quadrangulaire pratiquée dans la muraille d'un bâtiment.

Serrer : Ramasser avec soin. Serrer le hamac.

Site : Distance d'un objet à l'horizontale mesurée en degrés.

Souquer : Raidir, serrer fortement un cordage.

Soute : Magasins établis dans l'entrepont et la cale, où l'on range différents matériels ou provisions.

Talonner : Toucher le fond de la mer, un banc etc... avec le talon de la quille.

Le jeu des 7 erreurs

Retour sur le pèlerinage de Saint-Malo en juin 2014





Dans tous ses aspects (forme et fond) cette Jeannelette reste la propriété de l'Association des anciens marins des bâtiments-écoles Jeanne d'Arc. L'utilisation de tout ou partie de ce numéro est soumise à l'autorisation de l'association par l'intermédiaire de son président Lionel Fromage.

